

## Chimes of freedom

L'histoire que nous raconte *Un parfait inconnu* (au cinéma depuis mercredi) sur ces cinq années charnières pendant lesquelles Bob Dylan devient une star de la folk puis s'électrise et scandalise ceux qui venaient de l'ériger comme une véritable icône, peut nous parler, en nous rappelant ce bon vieux papier collant qui s'accroche à vos baskets et a bien du mal à partir. Cette vieille ornière qui veut nous mettre dans des boîtes, que nous soyons « bien » étiquetés de gauche ou de droite, thé ou café, attestant ou libéral, lecteur de *Réforme* ou de (mauvais exemple... comment peut-on lire autre chose ?).

Suivez mon regard ! Le dernier sondage de l'Ifop, qui demande par exemple aux protestants de s'autodéterminer sur leur appartenance au sein du protestantisme, ouvre alors la porte à toutes sortes d'interprétations possibles. Luthéro-réformés, évangéliques et consorts. Avec, en arrière-plan, ce « Qui suis-je ? », question qui résonne comme une réponse à l'une des maximes de Delphes offertes à Apollon par les sept sages, ce « connais-toi toi-même » qui allait devenir la devise de Socrate. Peut-être y-a-t-il là, certes, une interrogation utile, nécessaire, mais jamais suffisante. Parce qu'en face se positionne aussi mon besoin de liberté, ce refus de plier le genou pour me faire entrer dans un cadre rigide qui ne permet aucune souplesse, là où l'herbe n'est pas forcément plus verte mais juste quelque peu différente. Déjà en son temps, il était bien difficile d'enfermer un certain Jésus, de le forcer à s'autodéterminer. Beaucoup s'y sont essayés...

*« Toi qui as voulu t'emprisonner, as-tu le droit de condamner celui qui cherche à s'évader ? C'est comme un soleil dans le gris du ciel... Wight is Wight, Dylan is Dylan ! »*

**Jean-Luc Gadreau, pasteur et responsable éditorial à la radio**

**Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme".  
Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal.**